MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

REPUBLIQUE DU MALI UN PEUPLE-UN BUT-UNE FOI

UNIVERSITE DE BAMAKO

FACULTE DE MEDECINE DE PHARMACIE ET D'ODONTO-STOMATOLOGIE

<u>ANNÉE UNNIVERSITAIRE</u>: 2002 - 2003

No

ABDOMENS AIGUS CHIRURGICAUX DANS LE SERVICE DE CHIRURGIE GENERALE ET PEDIATRIQUE DU CHU GABRIEL TOURE

THESE

Présentée et soutenue publiquement -----2003

devant la faculté de médecine de pharmacie et d'odonto-stomatologie par

Monsieur Harouna KONATE Pour obtenir le grade de Docteur en médecine (DIPLOME D'ETAT)

JURY:

Président: Professeur Abdou Alassane TOURE

Membres: Docteur Abdoulaye DIALLO

Docteur Mamadou SINGARE

Directeur de thèse : Professeur Gangaly DIALLO

REMERCIEMENTS

AUX MEMBRES DU JURY

A notre maître et président du jury

Professeur Abdou Alassane TOURE

Professeur de chirurgie orthopédique et traumatologique

Chef du DER de chirurgie à la FMPOS

Chargé de cours d'anatomie et traumatologie à la FMPOS

Directeur du centre de spécialisation des techniciens de santé (CSTS)

Chef de service de la traumatologie du CHU Gabriel TOURE

Président de la société malienne de chirurgie orthopédique

Chevalier de l'ordre national du Mali

Cher maître vous nous faites un grand honneur en acceptant malgré vos multiples occupations de présider notre jury. Votre rigueur scientifique, votre amour du travail bien fait et capacité de transmettre vos connaissances font de vous un maître exemplaire. Vous êtes et resterez un modèle à suivre. Soyez rassuré de notre profonde gratitude.

A notre maître et juge

Docteur Abdoulaye DIALLO

Assistant chef de clinique d'anesthésie réanimation à la faculté de médecine de pharmacie et d'odonto-stomatologie

Médecin colonel des forces armées du Mali

Praticien au CHU Gabriel TOURE

Votre courage, votre grande amitié pour vos collaborateurs et vos étudiants, vos qualités d'homme de science et votre enthousiasme à transmettre votre savoir ont forcé l'admiration de tous.

Cher maître, veuillez accepter nos sentiments de reconnaissance et de respect.

A notre maître et juge

Docteur Mamadou SINGARE

Chirurgien généraliste au CHU Gabriel TOURE

Personne ressource de la faculté de médecine de pharmacie et d'odontostomatologie au près du professeur Gangaly DIALLO

C'est un grand honneur pour moi de vous avoir comme membre de jury. Votre simplicité, votre disponibilité, votre sagesse, en plus de vos compétences vous ont valu une très grande renommé hors de nos frontières notamment au Rwanda. Nous savons le sérieux que vous attachez à notre formation et les efforts que vous déployez dans ce sens.

Votre apport dans la réalisation de ce travail fut plus que considérable.

Recevez ici l'expression de notre reconnaissance et de notre profond respect.

A notre maître et directeur de thèse

professeur Gangaly DIALLO

deuxième assesseur de la faculté de médecine de pharmacie et d'odontostomatologie .

Maître de conférence agrégé en chirurgie générale à la faculté de médecine de pharmacie et d'odonto-stomatologie

Médecin chef de la gendarmerie nationale

Chef de service de chirurgie générale et pédiatrique du CHU Gabriel TOURE Nous avons été fiers de compter parmi vos élèves. Vous incarnez des qualités sociales enviables : une modestie exemplaire, un sens élevé de l'honneur, d'humilité et de don de soi.

Nous avons été fascinés par votre savoir-faire, votre souci inébranlable de toujours mieux faire et vos qualités scientifiques.

Nous avons bénéficier et continuons de bénéficier de votre concours désintéressé, votre solidarité inestimable.

Soyez-en remercié du fond du cœur et recevez cher maître nos sentiments de reconnaissance, de respect, et de profonde sympathie.

DEDICACE

A Dieu tout puissant pour nous avoir permis de voir ce jour tant attendu

A notre père N'Faly KONATE

Tu as cultivé en nous le respect, l'honnêteté, le courage, et le sens du travail bien fait. Ce travail est le fruit de tes efforts.

A notre mère Ténin DOUMBIA in mémorium

Arrachée très tôt à notre affection, j'ai pensé à toi à chaque instant de ce travail. Que ton âme repose en paix.

A mes tantes

Vous n'avez ménage aucun effort pour la réalisation de ce travail.

A ma tante Ami TRAORE in mémorium

Ton concours a été déterminant dans la réussite de ma vie scolaire. Puisse dieu t'accorder sa grâce.

A ma grand-mère Couradié TRAORE

Votre gentillesse et votre disponibilité nous ont beaucoup marqués. Tu as été pour nous plus qu'une grand-mère. Que dieu te donne longue vie.

A mes frères et sœurs

Votre grande affection et votre soutient inestimable ont été d'un apport capital. Ce travail est le vôtre.

A mes tontons

Vos conseils et vos soutiens moraux m'ont permis d'atteindre ce résultat.

A mes oncles

Votre affection, votre soutien (matériel et financier) et vos sages conseils ont été déterminants dans la réalisation de ce travail.

A cousins et cousines

A tous je dis merci pour tout.

A mes amis de Banankabougou

De peur d'en oublier je me garde de citer les noms, vous avez été d'une très bonne compagnie. Ce travail est le vôtre.

REMERCIEMENTS

Aux familles HAIDARA, TOURE, DEMBELE, MARIKO, KONE, DIARRA et BAGAYOKO à Banankabougou

A la famille de Monzon MARIKO, Sidi MARIKO à Niamakoro, de Moussa KONE à Kalaban, de Abou MARIKO à Socorodji

A mes amis de la faculté de médecine

Sory SANGARE, Moussa SANGARE, Théodore Joseph DIARRA, Yacouba Lazare DIALLO, Ibrahim CISSE, Oumar SACKO, Mamadou BAH, Tidiani TRAORE, Siaka SAMAKE, Aminata SISSOKO, Aminata DEMBELE, Aphousalé KONE

Que ce travail soit un facteur de renforcement de nos liens d'amitié.

A mon ami Aly Barry

Ton concours sur le plan matériel a été plus que capital dans la réalisation de ce travail. J'espère qu'il répondra à tes attentes et servira de facteur renfonçant notre amitié.

A mes aînés de l'internat

Bouacar SANGARE, Mamadou COULIBALI, Issouf D. SIDIBE, Nanko DOUMBIA, Alassane TRAORE, Dramane DIABATE, Safouna DIAKITE, Pierre A. TOGO, Ibrahim D. DOLO, Ibrahim TOGOLA, Lassana DIARRA, Simbala DIAKITE

Pour votre soutien.

A mes collègues internes du service

Moussa SIDIBE, Adama SANOGO, Ousmane TRAORE, Souleymane TRAORE, Amadou TRAORE, Alou COULIBALI, Dramane SAMAKE, Ibrahim CISSE

Pour votre collaboration et votre esprit d'équipe.

A mes cadets de l'internat

Layes TOURE, Cheick F. KONANDJI, Mama CAMARA, Charles MEPOUI Pour votre disponibilité et votre respect.

A mes maîtres

Docteur TOURE Lassana, Docteur SIMPARA Dababou, Docteur TRAORE Mahamane, Docteur KEITA Mamby, Docteur Lopez, Docteur Manuel, Docteur DIAKITE Ibrahim, Docteur DAKOUO Jérome, Docteur DIAKITE Mamadou, tous les médecins CES de chirurgie générale qui ont passé dans le service Ce travail est le fruit votre encadrement.

A tout le personnel de la chirurgie générale et pédiatrique et du SUC du CHU Gabriel TOURE

Pour votre remarquable collaboration.

A tout le personnel du CSCOM de Banankabougou -Faladié

A tout le personnel du CHME "le Luxembourg"

A tout le personnel du centre de référence de la commune I

LISTE DES ABREVIATIONS

GEU: Grossesse extra-utérine

SUC: Service des Urgences Chirurgicales

CHU: Centre Hospitalier Universitaire

FMPOS: Faculté de Médecine de Pharmacie et d'Odonto-Stomatologie

CES: Certificat d'Etude Spécialisée

EIPC: Ecole des Infirmiers du Premier Cycle

ESS: Ecole Secondaire de la Santé

FID: Fosse iliaque droite

FIG: Fosse iliaque gauche

HG: Hypochondre gauche

ISG: Inguino-scotal gauche

ISD: Inguino-scrotal droite

OGE: Organes génitaux externes

AINS: Anti-inflammatoire non stéroidien

BI: Bruits intestinaux

ASA: Américan Society of Anesthésiologist

DNSI: Direction Nationale de la statistique et de l'informatique

SAMU: Service d'Assistance Médicale d'Urgence

Sommaire

Introduction et objectifs :	1
Méthodologie :	3
Résultats :	6
Commentaires et discussion :	26
Conclusion et recommandations :	53
Résumé :	54
Bibliographie:	55
Annexes :	63

INTRODUCTION

Mondor [61] en 1928 a défini les abdomens aigus chirurgicaux comme étant des affections abdominales qui, pour la plupart faute d'une intervention chirurgicale obtenue sans délai, font succomber les malades en quelques heures ou en peu de jours.

L'abdomen aigu est constitué par un ensemble de signes évoquant une urgence chirurgicale.

En France Etienne [36] entend par abdomen aigu des douleurs abdominales ayant débuté et évoluant depuis moins d'une semaine.

Une étude faite en 1994 (Brower, USA,[15]) sur mille patients consultant pour douleur abdominale aiguë a permis de déceler 19 étiologies dont 6 chirurgicales (appendicite, cholécystites aiguës, occlusion intestinale aiguë, ulcère duodénal, kyste de l'ovaire, anévrisme).

En 1988 Dargent J. France [23] a trouvé que l'échographie abdomino-pelvienne est un examen obligatoire et toujours prioritaire dans la prise en charge de l'urgence abdominale en dépit des réserves liées à l'existence des faux positifs ou négatifs

En 1992 Domergue J. France [31] étudie l'apport de la cœlioscopie dans les abdomens aigus et considère que devant un abdomen aigu sa réalisation est un raccourci diagnostique et parfois un acte thérapeutique partiel (réalisé à minima) ou complet.

A Dakar, 1979 Padonou [66] dans une série de 1167 urgences non traumatiques de l'abdomen a retrouvé 5 étiologies (occlusion, péritonite, appendicite, GEU, éviscération).

5 principales étiologies ont été identifiées(péritonite, occlusion intestinale aiguë, traumatisme du foie, pancréatite,appendicite) à Lomé en 1994 par Adelain [5]. Selon le même auteur les urgences digestives, redoutables par la gravité de leur pronostic, occupent une place importante dans la pathologie chirurgicale. Cette gravité serait liée :

- au retard de diagnostic conséquence d'une consultation tardive ;
- au mauvais conditionnement des malades en préopératoire faute de matériel.

Au Mali, en 1982, Doumbia [32], en plus de la détermination des principales causes de l'abdomen aigu (GEU, occlusion, péritonite, appendicite, traumatismes abdominaux), a souligné les problèmes liés à la réalisation des examens

complémentaires en urgence et la réanimation post opératoire des urgences chirurgicales à l'hôpital national du point "G".

En 1996, Keita [52], au terme de son étude sur les abdomens aigus chirurgicaux, estime que plus le diagnostic est tardif plus le pronostic est sombre. Les laparotomies blanches seraient liées à l'insuffisance des moyens d'exploration et des moyens financiers des malades.

La diversité des problèmes de prise en charge des abdomens aigus dans nos Hôpitaux, a motivé notre travail.

Objectifs

1. Objectif général :

Etudier les abdomens aigus reçus au Service des urgences chirurgicales (S.U.C) du CHU Gabriel Touré.

2. Objectifs spécifiques :

- Déterminer la fréquence des abdomens aigus chirurgicaux au S.U.C du CHU Gabriel Touré.
- Décrire les différents tableaux cliniques et les problèmes diagnostiques.
- Identifier les problèmes liés à la prise en charge des abdomens aigus chirurgicaux au S.U.C du CHU Gabriel Touré.
- Analyser les suites opératoires
- Evaluer le coût de la prise en charge.

METHODOLOGIE

1. Cadre de l'étude :

Ce travail a été réalisé au service de chirurgie générale et pédiatrique du CHU Gabriel Touré.

1.1 Situation géographique :

Le CHU Gabriel Touré est situé au centre administratif de la ville de Bamako.

1.2 Les locaux:

Deux unités constituent le service de chirurgie générale et pédiatrique :

- Une unité de chirurgie générale : avec 34 lits d'hospitalisation dans les 3 premiers mois de notre étude, ce nombre était réduit à 20 lits durant les 9 autres mois à cause de la rénovation du service ;
 - Une unité de chirurgie pédiatrique, la seule au Mali avec 18 lits au début, également réduite à 10 lits pendant les 9 derniers mois de l'étude.

1.2.1 Le service des urgences chirurgicales :

Il comprend trois secteurs:

- premier secteur : accueil/tri avec 8 lits.
- deuxième secteur : déchocage avec 2 lits; bloc opératoire 3 salles dont 2 pour la chirurgie générale et pédiatrique, une pour la traumatologie, une salle de stérilisation.
- troisième secteur : réanimation avec 8 lits.

Personnel:

Le service de chirurgie générale et pédiatrique :

Les chirurgiens sont au nombre de 7 dont un professeur agrégé en chirurgie digestive. Il est le chef de service. Ces chirurgiens gèrent les unités ensemble. Les infirmiers sont répartis entre les deux unités :

Unité de chirurgie générale :

- un technicien supérieur de santé qui est le major
- quatre infirmiers du premier cycle
- six aide- soignants

Unité de chirurgie pédiatrique :

- cinq infirmiers du premier cycle dont un major
- trois aide- soignants

les techniciens de surface sont au nombre de quatre

les étudiants thésards de la Faculté de médecine, de pharmacie et d'odontostomatologie (FMPOS)

Le service reçoit également les médecins C.E.S, les médecins stagiaires, les étudiants de la FMPOS, de l'ESS (Ecole secondaire de la santé) et de l'EIPC (Ecole des infirmiers du premier cycle).

1.2.2 Le service des urgences chirurgicales (SUC)

- deux anesthésiste-réanimateurs (dont un est le chef de service)
- trois médecins généralistes
- trois infirmiers d'état dont un est le major
- vingt quatre infirmiers du premier du cycle
- neuf techniciens de surface
- trois étudiants thésards de la faculté de médecine
- les étudiants de la FMPOS, de l'ESS et de l'EIPC

1.3 les activités :

Les consultations externes ont lieu du lundi au jeudi. Les interventions chirurgicales étaient effectuées du lundi au jeudi durant les trois premiers mois de notre étude. Pendant les neuf derniers mois de l'enquête la chirurgie réglée était arrêtée à cause de la rénovation du service.

Les hospitalisations se font chaque jour, la visite aussi.

La visite générale a lieu chaque vendredi après le staff de chirurgie toute spécialité chirurgicale confondue.

Le staff du service a lieu chaque jeudi.

Le service des urgences chirurgicales (SUC) est un service à vocation chirurgicale crée en 1996 après les événements de mars 1991 dans le but de répondre aux attentes de la ville de Bamako en matière d'urgence chirurgicale. C'est le lieu de passage de toutes les urgences chirurgicales du CHU Gabriel Touré hormis les urgences gynécologiques et obstétricales.

2. Type d'étude :

Notre travail est une étude prospective.

2.1 Durée d'étude :

Elle s'est étendue sur une période de douze mois : janvier – décembre 2001

2.2 Patients:

Critères d'inclusion :

Tout patient reçu au SUC du CHU Gabriel Touré pour abdomen aigu chirurgical évoluant depuis une semaine au plus.

Critères d'exclusion :

- toute douleur abdominale évoluant depuis plus d'une semaine
- toute douleur abdominale ne nécessitant pas une intervention chirurgicale
- tout patient opéré hors du SUC du CHU Gabriel Touré

3. les différentes phases de l'étude :

- 3.1 Phase d'élaboration de la fiche d'enquête
- **3.2 Phase de recrutement** : une fiche d'enquête a été remplie pour patient après un examen physique complet.
- **3.3 Phase de saisie et d'analyse des données** : la saisie et l'analyse des résultats ont été faites sur EPI 6 info FR, les tests de Kh2 de student, de yate ont été utilisés pour faire les comparaisons.

RESULTATS

A. EPIDEMIOLOGIE

<u>Tableau I</u>: **Répartition des malades selon l'âge**

Tranches d'âge	Effectifs	Pourcentages
0-9	75	25
10-19	69	23
20-29	44	14.7
30-39	48	16
40-49	39	13
50-59	10	3.3
60-69	10	3.3
70-79	5	1.7
Total	300	100

Les âges extrêmes ont été d'1 jour et 73 ans, avec une moyenne de 24 ans, un écart type de 18.

<u>Tableau II</u>: **Répartition selon le sexe**

Sexe	Effectifs	Pourcentages
Masculin	241	80.3
Féminin	59	19.7
Total	300	100

Le sex-ratio a été de 4 en faveur du sexe masculin

<u>Tableau III</u>: **Répartition selon la provenance**

Provenance	Effectifs	Pourcentages
Bamako	285	95
Koulikoro	5	1.7
Kayes	4	1.3
Sikasso	2	0.7
Ségou	2	0.7
Tombouctou	1	0.3
Autres	1	0.3
Total	300	100

Autre :Un de nos malades (0.3%) est venu directement de siguiri (Guinée Conakry).

<u>Tableau IV</u>: **Répartition selon la nationalité**

Nationalité	Effectifs	Pourcentages
Malienne	296	98.7
Burkinabé	1	0.3
Guinéenne	1	0.3
Ivoirienne	1	0.3
Sierra léonaise	1	0.3
Total	300	100

 $\underline{Tableau\ V}\ : \textbf{R\'epartition\ des\ malades\ selon\ le\ mode\ de\ recrutement}.$

Adressé par	Effectifs	Pourcentages
Médecin	251	83.7
Venus de lui-même	30	10
Infirmier	18	6
Etudiant en Médecine	1	0.3
Total	300	100

²⁷⁰ malades soit 90% de notre effectif ont été adressés par le personnel sanitaire.

<u>Tableau VI</u>: **Répartition selon l'activité principale**

Activités	Effectifs	Pourcentages
Elève/Etudiant	100	33.3
Avant l'âge scolaire	60	20
Manœuvre	40	13.3
Femme au foyer	30	10
Commerçant	24	8
Paysan	16	5.3
Ouvrier	15	5
Fonctionnaire	10	3.3
Sans emploi	5	1.7
Total	300	100

<u>Tableau VII</u>: **Répartition selon l'ethnie**

Ethnie	Effectifs	Pourcentages
Bambara	146	48.7
Peulh	41	13.7
Malinké	38	12.7
Sarakolé	24	8
Dogon	13	4.3
Sénoufo	12	4
Bobo	6	2
Songhai	5	1.7
Minianka	4	1.3
Touareg	1	0.3
Autres	1	0.3
Total	300	100

B. CLINIQUE

 $\underline{Tableau\ VIII}: \textbf{R\'epartition\ selon\ le\ service\ de\ recrutement}$

Mode de recrutement	Effectifs	Pourcentages
Urgence	279	93
Consultation normale	21	7
Total	300	100

<u>Tableau IX</u>: Répartition selon le siège de la douleur

Siège	Occlusions N =104	Appendicites N = 90	Péritoni- tes N = 60	Hémopé- ritoines N = 26	Autres N=20	Total N=300	% 100
Diffus	56	6	22	9	7	100	33.3
Epigastre	2	4	7	4	2	19	6.3
FID	1	73	12	1	3	90	30
Flanc droit	0	2	1	3	1	7	2.3
HG	0	0	0	2	0	2	0.7
Hypogastre	3	2	8	2	2	17	5.7
ISD	6	0	0	0	0	6	2
ISG	8	0	0	0	0	8	2.7
Périombili- cale	10	1	10	2	5	28	9.3
Indéterminé	18	2	0	3	0	23	7.7

NB : FID = fosse iliaque droite FIG = fosse iliaque gauche HG = hypochondre gauche ISG = inguino-scrotal gauche ISD = inguino-scrotal droit Autres = plastron appendiculaire (4) + laparotomie blanche (5) + kyste de l'ovaire (3) +Grossesse extra-utérine (2) + pyosalpinx (1) + atrésie du colon (1)+ cholécystite aiguë (1) + infarctus du mesentère (1) + tumeur du colon (1)

Tableau XI : Répartition selon le mode de début

Début	Appendi-	Occlusions	Péritoni-	Hémopé-	Autres	Total	%
	cites		tes	ritoines			
	N = 90	N = 104	N = 60	N = 26	N=20	300	100
Brutal	60	78	28	26	7	199	66.3
Progressif	25	22	26	0	13	86	28.7
Indéterminé	5	4	6	0	0	15	5

<u>Tableau XII</u> : **Répartition selon l'intensité de la douleu**r

Intensité	Occlusions	Appendi- cites	Péritoni- tes	Hémopé- ritoines	Autres N=20	Total	%
	N = 104	N = 90	N = 60	N=26		N=300	100
Forte	60	64	52	16	10	202	67.3
Moyenne	20	16	5	6	6	53	17.7
Indéterminée	24	10	3	4	4	45	15

Tableau XIII : **Répartition selon le type de la douleur**

Type	Occlusions	Appendi-	Péritonites	Hémopé-	Autres	Total	%
		cites		ritoines			
	N = 104	N = 90	N = 60	N=26	N=20	300	100
Piqûre	22	60	38	14	6	140	46.7
Brûlure	12	6	12	1	7	38	12.7
Torsion	14	4	2	0	0	20	6.6
Colique	12	20	3	2	5	42	14
Pesanteur	20	0	1	3	0	24	8
Indéterminé	24	0	4	6	2	36	12

<u>Tableau XIV</u>: **Répartition selon l'irradiation de la douleur**

Irradiation	Occlu-	Appendi-	Péritonites	Hémopé-	Autres	Total	%
	sions N = 104	cites N = 90	N = 60	ritoines N = 26	N=20	N=300	100
Diffuse	22	6	44	13	4	89	29.7
FID	3	0	5	1	2	11	3.7
Membres	0	0	2	0	0	2	0.7
Supérieurs							
OGE	6	0	0	0	0	6	2
Périombili-	4	6	3	1	4	18	6
cale							
Flanc droit	0	8	2	2	2	14	4.7
Hypogastre	8	4	2	1	3	18	6
FIG	1	2	0	3	1	7	2.3
Membres	2	0	0	0	0	2	0.7
Inférieurs							
Sans	34	57	0	5	2	98	32.6
Irradiation							
Indéterminée	24	7	2	0	2	35	11.6

NB : OGE = organes génitaux externes FIG = fosse iliaque gauche FID = fosse iliaque droite

 $\underline{Tableau\;XV}: \textbf{Evolution de la douleur selon le tableau clinique}$

Evolution	Occlu- sions	Appendi- cites	Péritonites N = 60	Hémopé- ritoines	Autres	Total	%
	N = 104			N = 26	N=20	300	100
Permanente	55	48	54	17	4	178	59.3
Intermittente	20	26	2	5	11	64	21.3
Indéterminée	29	16	4	4	5	58	19.4

<u>Tableau XVI</u>: Répartition selon les signes digestifs associés

Signes Associés	Occlusions N = 104	Appendi- cites	Péritoni- tes	Hémopéri- toines	Autres N = 20	Total	%
		N = 90	N = 60	N=26			
Diarrhée	5	3	6	0	5	19	6.3
Ballonne- ment	57	1	12	0	6	82	27.3
Arrêt matières et gaz	76	2	17	0	3	98	32.7
Vomissement	55	52	32	7	9	159	53
Nausées	80	78	41	15	12	226	75.3

Tableau XVII : Répartition selon les antécédents médicaux

Antécédents	Effectifs	Pourcentages
Gastro-entérite	52	35.6
Bilharziose	32	22
Infection urinaire	25	17.1
Gastrite	14	9.6
Infection génitale	12	8.2
Epigastralgie	3	2.1
Ulcère gastrique	2	1.3
Ulcère duodénal	2	1.3
Drepanocitose	1	0.7
Diabète	1	0.7
Infection respiratoire	1	0.7
Tuberculose	1	0.7
Total	146	100

Tableau XVIII : Répartition selon les antécédents chirurgicaux

Antécédents	Effectifs	Pourcentages
Appendicite	2	0.7
Hernie inguinale	2	0.7
Péritonite	2	0.7
Césarienne	2	0.7
Sans antécédents	292	97.2
Total	300	100

 $\underline{\text{Tableau XIX}}$: les patients ont effectué ou non un traitement médical avant l'admission à l'hôpital

Traitement	Effectifs	Pourcentages
Oui	185	61.7
Non	115	38.3
Total	300	100

Tableau XX : Répartition selon la qualité du prescripteur

Prescripteur	Effectifs	Pourcentages
Infirmier	71	38.4
Médecin	52	28.1
Automédication	31	16.7
Aide-soignant	19	10.3
Etudiant en Médecine	12	6.5
Total	185	100

Le personnel infirmier a été le plus consulté en dehors de l'hôpital

<u>Tableau XXI</u>: **Répartition selon la prescription**

Prescription	Effectifs	Pourcentages
Antalgiques+Antibiotiques	75	25
Antalgiques	68	22.7
AINS +Antibiotiques	7	2.3
Antalgiques +AINS+Antibioti-	6	2
ques + Antiparasitaires		
AINS	5	1.7
Antibiotiques	5	1.7
Antalgiques + Antiparasitaires	2	0.7
Antiparasitaires	1	0.3
Autres	12	4
Indéterminé	4	1.3
Pas de traitement	115	38.3
Total	300	100

Autres: les antispasmodiques, les laxatifs, les antiémétiques, les ralentisseurs du transit.

Les malades ont abusé des antalgiques sans succès

Tableau XXII : Répartition selon évolution sous le traitement médical

Evolution	Effectifs	Pourcentages
Sans amélioration	115	62.2
Diminution de la douleur	65	35.1
Sédation de la douleur	5	2.7
Total	185	100

<u>Tableau XXIII</u>: les patients ont effectué ou non un traitement traditionnel avant l'admission à l'hôpital

Traitement	Effectifs	Pourcentages
Non	270	90
Oui	30	10
Total	300	100

Les tradipraticiens ont proposé des infusions d'écorce, de racines et de feuilles de plantes médicinales.

<u>Tableau XXIV</u>: **Répartition selon l'évolution sous traitement traditionnel**

Evolution	Effectifs	Pourcentages
Sans amélioration	29	96.7
Sédation temporaire	1	3.3
Total	30	100

²⁷⁰ malades n'ont pas fait de traitement traditionnel

<u>Tableau XXV</u> : **Délai de consultation selon le tableau clinique**

Délai	Occlusions N = 104	Appendicites N = 90	Péritonites N = 60	Hémopéri- toines	Autres N = 20	Total 300	% 100
				N=26			
< 24 H	58	21	5	23	4	111	37
24H - 48	26	52	17	2	8	105	35
48H - 72	12	11	26	1	5	55	18.
							3
72H - 7J	8	6	12	0	3	29	9.7

Le délai moyen de consultation a été de 2 jours ±1 avec des extrêmes de 45 minutes et 7 jours.

Tableau XXVI : Répartition de la température selon le tableau clinique

Température	Occlusions N = 104	Appendicites N = 90	Péritonites N = 60	Hémopéritoines N = 26	Autres N = 20	Total 300	% 100
<37.5°	26	37	5	14	7	89	29. 7
37.5-38.5	64	41	22	10	10	147	49
>38.5	14	12	33	2	3	64	21.

<u>Tableau XXVII</u> : **Répartition du pouls selon le tableau clinique**

Pouls:	Occlusions	Appendi-	Péritonites	Hémopéri-	Autres	Total	%
Battements		cites		toines			
Par minute	N = 104	N = 90	N = 60	N=26	N = 36	300	100
< 80	12	22	8	4	6	52	17.3
80-100	54	60	32	16	8	170	56.7
>100	38	8	20	6	6	78	26

<u>Tableau XXVIII</u> : **Répartition des signes physiques observés selon le tableau clinique**

Signes	Occlusions		Péritonites	Hémopéri-	Autres	Total	%
Physiques		cites		toines			
	N = 104	N = 90	N = 60	N=26	N=20		
Météorisme	56	3	12	0	9	86	28.7
Diminution	44	28	18	19	6	123	41
respiration							
abdominale							
Absence	26	5	42	3	7	87	29
respiration							
abdominale							
Péristaltisme	5	0	0	0	1	6	2
intestinal							
Voussure	46	0	0	0	0	46	15.3
Défense	0	79	0	0	3	82	27.3
dans la FID							
Défense	0	11	22	22	15	74	24.7
abdominale							
diffuse							
Contracture	3	0	35	4	8	50	16.6
abdominale							
Masse FID	8	4	0	0	0	12	4
Tuméfaction	55	0	0	0	0	55	18.3
dure et							
irréductible							
BI	33	8	0	0	8	49	16.3
tympanique							
BI diminués	13	69	16	4	7	113	37.7
BI normaux	7	13	6	2	13	42	14
Silence	10	0	38	20	8	79	26.3
abdominal							
Douleur aux	42	87	60	16	17	222	74
touchers							

<u>Tableau XXIX</u>: Appréciation de l'état général selon le tableau clinique

Etat général	Occlusions	Appendicites	Péritonites	Hémopéri- toines	Autres	Total	%
	N = 104	N = 90	N = 60	N = 26	N = 20		
ASA I	68	86	44	14	13	225	75
ASA II	29	4	9	9	5	56	18.7
ASA III	4	0	4	2	1	11	3.6
ASA IV	3	0	3	1	1	8	2.7

C. EXAMENS PARACLINIQUES

Tableau XXX : **Répartition selon le taux de l'hémoglobine**

Taux d'hémoglobine	Effectifs	Pourcentages
< 10g/dl	8	38.1
≥ 10g/dl	13	61.9
Total	21	100

Le taux d'hémoglobine n'a pas été demandé chez 279 malades

<u>Tableau XXXI</u> Répartition selon le taux d'hématocrite

Taux d'hématocrite	Effectifs	Pourcentages
< 35%	8	38.1
≥ 35%	13	61.9
Total	21	100

Le taux d'Hématocrite a été demandé chez 21 patients

<u>Tableau XXXII</u>: **Répartition selon le groupe sanguin**

Groupe	Effectifs	Pourcentages
Non fait	89	29.7
AB+	63	21
O+	46	15.3
B+	44	14.7
A+	23	7.7
AB-	17	5.7
B-	10	3.3
0-	6	2
A-	2	0.7
Total	300	100

Souvent le laboratoire de l'hôpital n'était pas en mesure de faire le groupage en urgence sinon il a été systématiquement demandé

<u>Tableau XXXIII</u>: **Répartition selon le résultat de la radiographie de l'abdomen sans préparation**

Résultat	Effectifs	Pourcentages
Niveaux hydroaériques	33	61.1
Sans particularité	12	22.3
Croissant gazeux	5	9.2
Distension gazeuse	4	7.4
Total	54	100

La radiographie de l'abdomen sans préparation n'était pas toujours faisable en urgence Elle a été obtenue 54 fois sur 96 demandes (56%).

 $\underline{Tableau~XXXIV}~:~\textbf{R\'epartition selon le r\'esultat de l'\'echographie~abdominale}$

Résultat	Effectifs	Pourcentages
Epanchement	5	13.9
Boudin d'invagination	9	25
Epaississement. Paroi	13	36.2
Normal	3	8.3
Kyste ovarien	2	5.6
Agglutination des anses	2	5.6
Stercolite	1	2.7
Tumeur du pancréas	1	2.7
Total	36	100

D. TRAITEMENT

<u>Tableau XXXV</u>: Répartition selon le diagnostic per-opératoire

Diagnostic	Effectifs	Pourcentages
Occlusions	104	35.2
Appendicites	90	30.4
Péritonites	60	20.4
Hémopéritoines	26	8.8
Iléus paralytique	5	1.7
Kyste de l'ovaire tordu	3	1
Grossesses extra-utérines	2	0.7
rompues		
tumeur	1	0.3
Abcès du psoas	1	0.3
Appendicite +pyosalpinx	1	0.3
droit		
Atrésie du colon droit	1	0.3
Péritonite biliaire	1	0.3
Infarctus du mésentère	1	0.3
Total	296	100

<u>Tableau XXXVI</u>: Répartition des occlusions selon les étiologies

Etiologie	Effectifs	Pourcentages
Hernies inguino-scrotales	21	20.2
étranglées		
Hernies inguinales étranglées	19	18.3
Imperforation anale	16	15.4
Hernies ombilicales	15	14.4
étranglées		
Par volvulus du colon pelvien	12	11.5
Invagination intestinale aiguë	12	11.5
Sur brides et adhérences	8	7.8
Tumeur du colon	1	0.9
Total	104	100

<u>Tableau XXXVII</u>: Répartition des péritonites selon les étiologies

Etiologie	Effectifs	Pourcentages
Péritonite appendiculaire	30	50
Perforation typhique	12	20
Perforation ulcéreuse	8	13.3
Perforation traumatique	5	8.2
du grêle		
Perforation de la vésicule	1	1.7
biliaire		
Perforation caecale	1	1.7
Perforation du colon	1	1.7
Perforation du sigmoïde	1	1.7
Pyovaire droit	1	1.7
Total	60	100

Tableau XXXVIII Répartition des hemoperitoines selon les étiologies

Etiologie	Effectifs	Pourcentages
Plaie sur la rate	12	46.1
Plaie sur le foie	6	23.1
Rupture de la rate	4	15.4
Eclatement de la rate	2	7.7
Plaie sur l'épiploon	2	7.7
Total	26	100

$\frac{Tableau\ XXXIX}{pr\'eop\'eratoire}: \textbf{R\'epartition\ selon\ la\ nature\ du\ traitement\ m\'edical}$

Traitement	Effectifs	Pourcentages
Perfusion	288	97.7
Antalgique+antibiotique+	3	1
Perfusion Antiparasitaire		
Antibiotique+perfusion+	3	1
Transfusion		
Antalgique	1	0.3
Transfusion	1	0.3
Total	296	100

Le traitement médical préopératoire a consisté essentiellement à un remplissage

<u>Tableau XXXX</u> : **Répartition selon la durée du traitement médical préopératoire**

Durée	Effectifs	Pourcentages
< 1 heure	23	7.8
1-2 heures	250	84.4
> 2 heures	23	7.8
Total	296	100

La durée moyenne du traitement préopératoire a été de 2 ± 0.5 heures avec des extrêmes de 30 minutes et 6 heures.

<u>Tableau XXXXI</u>: **Répartition selon la nature du traitement post-opératoire**

Traitement	Effectifs	Pourcentages
Antalgique + perfusion +	292	98.7
Antibiotique		
Antalgique + antibiotique +	4	1.3
Perfusion + transfusion		
Total	296	100

<u>Tableau XXXXII</u>: **Répartition selon la durée traitement post-opératoire**

Durée	Effectifs	Pourcentages
0-1 jour	6	2
2-3 jours	9	3.1
4-5 jours	23	7.8
6-7 jours	81	27.5
8-9 jours	104	35.4
> 9 jours	71	24.2
Total	294	100

La durée moyenne du traitement post-opératoire a été de 8 ± 4 jours

$\underline{Tableau~XXXXIII}~:~\textbf{R\'epartition selon la qualit\'e du m\'edecin traitant}$

Qualité	Effectifs	Pourcentages
Chirurgien	293	99
Professeur	3	1
Total	296	100

 $\underline{Tableau~XXXXIV}: \textbf{R\'epartition selon le traitement chirurgical effectu\'e}$

Traitement	Effectifs	Pourcentages
Appendicectomie	120	40.7
Cure selon SCHOULDICE	40	13.7
Suture de la brèche	42	14.3
Colostomie de décharge	14	4.7
Cure selon MAYO	15	5.1
Résection anastomose	15	5.1
Désinvagination	12	4.1
Laparotomie blanche	5	1.7
Adhésiolyse	8	2.7
Dévolvulation	7	2.3
Splénectomie	6	2
anoplastie	4	1.3
Kystectomie	3	1
Cholécystectomie	1	0.3
Résection de la tumeur	1	0.3
Incision de l'abcès	1	0.3
Annexetomie gauche	1	0.3
Annexetomie droite	1	0.3
Total	296	100

 $\underline{Tableau~XXXXV}~: \textbf{R\'epartition selon la dur\'ee de l'intervention}$

Durée	Effectifs	Pourcentages
< une heure	20	6.8
1-2 heures	246	83.1
> deux heures	30	10.1
Total	296	100

La durée moyenne de l'intervention a été de 2 ± 0.5 heures avec des extrêmes de 45 minutes et 5 heures.

<u>Tableau XXXXVI</u>: **Répartition selon les complications per-opératoires**

Complications	Effectifs	Pourcentages
Pas de complication	292	98.6
Hémorragie	2	0.7
Décès	2	0.7
Total	296	100

$\underline{Tableau~XXXXVII}~:~\textbf{R\'epartition~selon~les~suites~op\'eratoires~pendant~l'hospitalisation}$

Suites opératoires	Effectifs	Pourcentages
Simples	235	79.9
Abcès de paroi	37	12.6
Décès	12	4.1
Péritonite	2	0.7
Occlusion	1	0.3
Prolapsus	1	0.3
Fistule digestive	1	0.3
Infection urinaire	1	0.3
Hématome scrotal	1	0.3
Eviscération	1	0.3
Total	294	100

<u>Tableau XXXXVIII</u>: **Répartition selon la durée d'hospitalisation**

Durée d'hospitalisation	Effectifs	Pourcentages
< 5 jours	32	10.9
5-10 jours	217	73.8
11-15 jours	42	14.3
>15 jours	3	1
Total	294	100

La durée moyenne d'hospitalisation a été de 8 jours ± 4 , les extrêmes ont été de deux jours et 43 jours

<u>Tableau XXXXIX</u>: **Répartition selon la catégorie d'hospitalisation**

Catégorie	Effectifs	Pourcentages
Première	54	18.4
Deuxième	200	68
Troisième	40	13.6
Total	294	100

<u>Tableau XXXXX</u>: Répartition selon les suites opératoires à un mois

Suites opératoires	Effectifs	Pourcentages
Simples	283	99.6
Eventration	1	0.4
Total	284	100

<u>Tableau XXXXX</u>I : Répartition selon les suites opératoires à trois mois

Suites opératoires	Effectifs	Pourcentages
Simples	283	99.6
Occlusion	1	0.4
Total	284	100

<u>Tableau XXXXXII</u> : **Répartition selon le mode de suivi**

Mode de suivi	Effectifs	Pourcentages
Venus d'eux-mêmes	150	52.8
Malades perdus de vue	78	27.5
Personne contacte	26	9.1
Vus à domicile	30	10.6
Total	284	100

<u>Tableau XXXXXIII</u>: **Répartition selon le coût du traitement**

Coût	Effectifs	Pourcentages
< 75000 F CFA	47	16
75000-100000 F CFA	217	74.1
100000-125000 F CFA	23	7.8
125000-150000 F CFA	4	1.4
> 150000 F CFA	2	0.7
Total	293	100

Le coût moyen a été de 86595 F CFA avec des extrêmes de 42675 F CFA et 195235 F CFA.

$\underline{Tableau\ XXXXXIV}\ :\ \textbf{R\'epartition\ selon\ le\ coût\ du\ traitement\ en\ fonction\ de\ la\ pathologie}$

pathologie	Coût moyen	Ecart-type	minimum	Maximum
appendicite	75460 F CFA	19785 FCFA	58450 FCFA	95755 FCFA
Occlusion par	67900 FCFA	8275 FCFA	59625 FCFA	75765 FCFA
bride				
Occlusion sur	96125 FCFA	75635 FCFA	75865 FCFA	195235 FCFA
volvulus				
Hernie	65785 FCFA	8315 FCFA	57470 FCFA	70765 FCFA
étranglée				
Imperforation	50950 FCFA	8275 FCFA	42675 FCFA	60900 FCFA
anale				
Péritonite par	95745 FCFA	25070 FCFA	70675 FCFA	120930 FCFA
perforation				
appendiculaire				
Péritonite par	85010 FCFA	13850 FCFA	70365F FCFA	97450 FCFA
perforation				
gastrique				
Péritonite par	74915 FCFA	11950 FCFA	63755 FCFA	86865 CFA
perforation				
typhique				
hémoperitoine	84805 FCFA	15670 FCFA	69135 FCFA	100475 CFA
Invagination	63345 FCFA	7690 FCFA	59845 FCFA	70035 CFA
intestinale				
aiguë				

COMMENTAIRES ET DISCUSSION

1. LA METHODOLOGIE D'ETUDE

Nous avons réalisé une étude prospective à cause des avantages suivants :

- L'enquêteur examine lui-même la grande majorité des malades
- Les données recueillies sont plus fiables et exploitables

Comme difficultés rencontrées nous citerons :

- retard dans le diagnostic
- pas de système d'assurance maladie
- difficulté de réaliser parfois les examens complémentaires élémentaires
- le pouvoir d'achat de la plupart des malades étant faible, ils ne peuvent pas prendre les frais en charge
- la bibliographie nombreuse concerne les différentes urgences mais rarement toutes les urgences

2 - EPIDEMIOLOGIE

2.1- FREQUENCE:

<u>Tableau XXXXXV</u>: Fréquences des abdomens aigus selon les différents auteurs

Auteurs	Urgences Chirurgicales	Abdomens aigus	Pourcentages	Tests statistiques
Harouna Y Niger En deux ans [47]	2871	742	25.6	$K^2 = 404.75$
Coulibaly M. Mali 2000 [20]	1161	676	58.2	P = 0.000000
Notre étude 2001	657	300	45	

Cette différence statistiquement significative peut être expliquée par le petit nombre de notre échantillon.

2.2- AGE :

<u>Tableau XXXXXVI</u> : Ages moyens selon les différents auteurs

Auteurs	Effectifs	Age moyen	Tests statistiques
Cassina (1992) SUISSE [16]	314	40	
Keita (1996) Chirurgie "A" [52]	182	30.69	$K^2 = 24.23$
Dembélé (1998) Chirurgie "B" [27]	273	32.06	P = 0.000072
Notre étude (2001) Chirurgie "HGT"	300	24	

L'âge moyen de nos malades a été de 24 ans. Cet âge moyen est inférieur à ceux des autres auteurs maliens. Ceci est lié au fait que notre étude a été réalisée dans un service chirurgie générale et pédiatrique (35% de nos malades étaient des des enfants) alors que celles des autres auteurs maliens ont été réalisées dans des services d'adultes.

L'âge jeune de nos malades par rapport à celui des séries occidentales [49] serait en rapport avec l'âge jeune de la population en général en Afrique et en particulier au Mali. En effet selon la DNSI [30] 70% de la population a moins de 35 ans.

2.3- SEXE :

La prédominance masculine est classique

<u>Tableau XXXXVII</u>: sex-ratio selon les différents auteurs

Auteurs	Effectifs	Sex-ratio	Tests statistiques
Keita (1996) Chirurgie "A" [52]	182	1.5	
Cassina (1996) Suisse [16]	314	1.02	K = 8.13
Dembélé (1998) Chirurgie "B" [27]	273	1.39	P = 0.043313
Notre étude (2001) Chirurgie "HGT"	300	4	

Il existe une différence statistiquement significative entre les autres auteurs [16,27,52] et nous. Cela peut s'expliquer par le fait que les abdomens aigus dus aux affections gynéco-obstétriques n'étaient pas inclus dans notre étude. Ils ont été pris en charge par le service correspondant.

2.3- PROVENANCE:

La ville de Bamako a été le lieu d'étude et de résidence de la presque totalité des patients : 95%.

2.4- PROFESSION:

Toutes les couches socio-professionnelles sont représentées.

3.CLINIQUE:

3.1 signes fonctionnels:

La douleur est le maître symptôme, elle caractérise l'abdomen aigu chirurgical. Les autres signes fonctionnels dépendent de l'étiologie.

3.2 Signes généraux :

Ils sont dominés par la fièvre qui est une élévation de la température corporelle au-dessus de 37.8°. Elle était présente chez 70.3% de nos patients.

3.2 Signes physiques :

La défense et la contracture sont les principaux signes physiques. Nous les avons notées chez 66.6% des patients. Elles traduisent l'irritation péritonéale.

3.3 Les étiologies :

<u>Tableau XXXXVIII</u>: comparaison des quatre premières étiologies des abdomens aigus selon les auteurs

Auteurs	Etienne 1994	Cassina 1996	Zelalem 2000	Notre étude
	France [36]	RFA [16]	Ethiopie [81]	2001
	Appendicite	Appendicite	Occlusion	Occlusion
Etiologie par	aiguë	aiguë		
	Cholécystite	Cholécystite	Appendicite	Appendicite
ordre	aiguë	aiguë	aiguë	aiguë
	Occlusion	Péritonite	Péritonite	Péritonite
décroissant	Pancréatite	Occlusion	tuberculose	Hémopéritoine
	aiguë		péritonéale	

En Afrique l'occlusion est la première cause d'abdomens aigus chirurgicaux [89], en Europe c'est l'appendicite aiguë qui occupe cette place [16,38]. Ceci peut être lié d'une part à l'incidence faible de l'appendicite aiguë en Afrique car sa prévalence a été estimée à 16/100000 à Bamako[58] contre 225/100000 en Allemagne [53] et d'autre part à la prise en charge précoce des hernies simples en Europe.

4. Les complications post-opératoires :

4.1 La morbidité :

Elle est dominée par l'abcès de paroi.

<u>Tableau XXXXIX</u>: comparaison des taux de morbidité selon les auteurs

Auteurs	Keita 1996 Mali [52]	N'dayisaba 1992 Burundi [64]	Notre étude 2001	Test statistique
	N = 182	N=2218	N = 300	
Taux de	17%	6%	15%	$K^2 = 53.59$
morbidité				P = 0.000000

N'dayisaba a rapporté un taux de 6% statistiquement inférieur au 15% de notre série. Cette différence peut être liée aux étiologies, au petit nombre de notre échantillon.

4.2 la mortalité :

<u>Tableau XXXXXX</u>: comparaison des taux de mortalité liés aux abdomens aigus chirurgicaux selon les auteurs.

Auteurs	Adelain 1994 Togo [5] N = 687	Serengbe RCA 2000 [71] N = 312	Catérino 1997 Italie [17] N = 450	Notre étude 2001 N = 300	Test statistique
Taux de	6%	8%	4.2%	4.7%	$K^2 = 5.56$
mortalité					P = 0.129781

Les différents auteurs ont rapporté des taux de mortalité comparables.

ETUDE ANALYTIQUE

A. OCCLUSION N: 104

1.EPIDEMIOLOGIE

1.1.FREQUENCE

<u>Tableau XXXXXXI</u>: Fréquence des occlusions par rapport aux abdomens aigus chirurgicaux selon les auteurs

Auteurs	Padonou [66] Sénégal 1979 N = 1107	Dembélé [27] Mali 1998 N = 273	Suède 2000	Notre étude Mali 2001 N = 300	Tests statistiques
Effectifs	1107	273	3727	300	
abdomens					$K^2 =$
aigus					496.22
Pourcentage	42.67	27.5	13	34.7	P=0.00000
des occlusions					1

Notre taux de 34.7 % est comparable à celui de Dembélé [27] : $27.5\% \text{ K}^2 = 3.44 \text{ P} = 0.063487$ mais inférieur aux 42.67% rapporté par Padonou [66] $\text{K}^2 = 6.20 \text{ P} = 012756$. Cette différence pourrait être liée à la relative petite taille de notre échantillon.

Parmi les abdomens aigus l'occlusion intestinale occupe une place faible en Europe, le taux de 13% rapporté par Fenyo[38] en 2000 est statistiquement inférieur à celui des séries africaines $K^2 = 496.22 P = 0.000001$. ceci pourrait avoir un rapport avec la place de l'appendicite aiguë qui est la première cause des abdomens aigus en Europe tandis-qu'en Afrique c'est l'occlusion intestinale qui occupe cette place.

1.2.Age

<u>Tableau XXXXXII</u>: Ages moyens selon les différents auteurs

Auteurs	HarounaY. Niger 1998 [47]	ABI F. Algérie 1987 [1]	Bresler L France 1983[14]	Notre étude Mali 2001	Tests statistiques
Effectifs	303	100	70	104	$K^2 = 38.22$
Age	32.5	35	72	34.6	P = 0.000000
moyen					

Les âges moyens sont similaires dans les séries africaines mais inférieurs à celui retrouvé en Europe.

L'âge moyen jeune de nos patients est surtout lié à la jeunesse de la population africaine.

1.3. SEX-RATIO

La prédominance masculine est classique et a été retrouvée par les différents auteurs.

<u>Tableau XXXXXIII</u>: Comparaison des sex-ratios selon les auteurs

Auteurs	HarounaY. Niger 1998 [47]	ABI F. Algérie 1987 [1]	Sourkati Soudan 1996 [74]	Notre étude Mali 2001	Tests statistiques
Effectifs	303	100	239	104	$K^2 = 1.89$
Sex-ratio	5.4	1.6	2.5	4.9	P =
					0.388561

2.SIGNES CLINIQUES

2.1.SIGNES FONCTIONNELS

Les signes fonctionnels sont dominés par la triade : la douleur, les vomissements, l'arrêt des matières et des gaz. Mondor [61]

<u>Tableau XXXXXIV</u>: Comparaison des signes physiques selon les différents auteurs

Auteurs	Adesunkanmi Nigeria 1995[6] N = 142	Keita Mali 1996 [52] N = 61	Rocher RFA 1991 [68] N = 275	Notre étude Mali 2001 N = 104	Tests statistiques
Douleur	99.5	100	99	98.2	$K^2 = P = 0.785261$
Ballonnement	57.7	52	-	54.8	$K^2 = 0.53$ P = 0.765579
Vomissement	76.1	62.2	89.1	52.8	$K^2 = 14.60$ P = 0.000676
Arrêt matières et gaz	47.9	70.5	57.5	73.1	$K^2 = 18.93$ $P = 0.000077$

La douleur a été notée avec des taux dépassant les 95% dans toutes les séries. Le ballonnement, les vomissements et l'arrêt des matières et des gaz traduisent le trouble du transit intestinal. Ils ont été notés chez près de la moitié des malades. Leur présence peut être liée à l'étiologie et stade évolutif de la maladie.

2.2.SIGNES PHYSIQUES:

<u>Tableau XXXXXV</u>: Les signes physiques selon les différents auteurs

Auteurs	Adesunkanmi Nigeria 1995 [6] N =142	Keita Mali 1996 [52] N = 61	ABI F. Maroc 1987 [1] N = 100	Roscher RFA 1991 [68] N = 275	Notre étude Mali 2001 N = 104	Tests statistiques
Météorisme	60%	77%	71%	92.7%	63.6%	$K^2 = 74.37$ $P = 0.000000$
B.I. tympaniques	28.2%	27.8%	_	35%	31.7%	$K^2 = 7.13$ $P = 0.067999$
Péristaltisme	14.8%	4.9%	-	-	4.8%	$K^2 = 1.10$ $P = 0.575572$

Les signes physiques reflètent les signes fonctionnels. La fréquence des différents signes physiques (météorisme, déformation de l'abdomen , bruits intestinaux tympaniques) est liée au siège, au stade évolutif de l'occlusion. Selon Champault [18] ils sont surtout notés quand l'obstacle est situé sur le colon.

3.EXAMENS PARACLINIQUES

La radiographie de l'abdomen sans préparation est l'examen de choix dans le diagnostic de l'occlusion. Elle a été réalisée chez 44 patients avec une sensibilité de 75%. D'autres auteurs ont trouvé un taux supérieur, 92% ABI F. [1]. La chirurgie coelioscopique étant absente dans notre Hôpital la radiographie de l'abdomen sans préparation occupe une place prépondérante dans le diagnostic de l'abdomen aigu.

4.TRAITEMENT

Il a été fonction de l'étiologie et du stade d'évolution de la maladie.

4.1. Diagnostic per-opératoire :

<u>Tableau XXXXXVI</u>: Fréquence des étiologies selon les auteurs

Auteurs Étiologies	Harouna Y Niger 2001[47] N = 303	Mohamed Arabie Saoudite 1997 [60] N = 84	Roscher RFA 1991 [68] N = 275	Notre étude 2001 N = 104
Hernies étranglées	60%	17%	8.4%	52.9%
Imperforation anale	2.9%	-	-	15.4%
Volvulus intestinal	14%	3.6%	4.4%	11.5%
Invaginations intestinales	6.6%	7%	2.5%	11.5%
Adhérences et brides	7%	45%	48.4%	7.7%
Tumeurs	4.5	4.8	11.6	1
autres	5.6	-	5.8	-

La hernie étranglée est une pathologie fréquente en Afrique, notre taux de 52.9% est comparable à celui de Harouna au Niger[47] K² = 1.64 P = 0.200094. Il est par contre supérieur à ceux rapportés par les auteurs [60, 68]. Cette différence peut être due à la prise en charge précoce des hernies simples en Europe et au Moyen orient.

Le volvulus intestinal est dû à des anomalies anatomiques (dolichocolon, mésentère commun court). La littérature rapporte que ces anomalies sont fréquentes dans la race noire, c'est ce qui expliquerait la fréquence élevée des

volvulus en Afrique. En effet en Europe Rocher [68] a trouvé un taux de 4.4% inférieur aux 11.5% de notre série $K^2 = 8.03 P = 0.018057$.

Les occlusions sur brides et adhérences sont notées à des taux différents (7%, 7.7%, 45%, 48.4%) dans les différentes séries. Elles sont liées à l'étiologie.

Nous avons noté les invaginations intestinales aiguës chez 15.4%. Ce taux est statistiquement comparable à ceux des auteurs [47, 60] : 6.6% et 7% $K^2 = 1.04$ P = 0.308516. Il est en revanche supérieur aux 2.5% de [68]

4.2 TRAITEMEEENT CHIRURGICAL:

<u>Tableau XXXXXVII</u> : pathologies responsables de l'occlusion, traitements chirurgicaux pratiqués et suites opératoires

Pathologies	Nom- bre	Traitement effectué	Suites opératoires
Hernies étranglées :	55		
- inguinales	19	Cure selon Schouldice	- Simples : 17
			- abcès de paroi : 2
- inguino-crotales	21	Cure selon Schouldice: 17	- Simples: 12
			- abcès de paroi : 3
			- Hématome scrotal : 1
			- Infection urinaire : 1
		Résection +anastomose : 4	- Simples : 2
			- Syndrome du grêle court :2
			- Décès : 2
- ombilicales	15	Cure selon Mayo	- Simples : 15
Imperforation anale:	16		
- Haute	12	- Colostomie : 12	- Simples : 8
			- Décès : 3
			- Prolapsus : 1
- Basse	4	- Anoplastie : 4	- Simples : 4
Volvulus du	12	- Dévolvulation : 7	- Simples : 6
sigmoïde			- Occlusion : 1
		- Résection anastomose : 4	- Simples : 2
			- Fistule : 1
			- Péritonite : 1
		- Colostomie temporaire : 1	- abcès de paroi : 1
Invagination intesti-	12	Désinvagination : (8)	- Simples : 10
nale aiguë		Résection anastomose : (4)	- abcès de paroi : 2
Adhérences et brides	8	Adhésiolyse +débridement : 6 Débridement : 2	Simples: 8
Tumeur du colon	1	Colostomie définitive	Décès

4.3 Taux de résection :

<u>Tableau XXXXXXIX</u>: Comparaison des taux de résection rapportés par les différents auteurs.

Auteurs	ABI. Maroc 1987 [1] N = 100	Adesunkanmi Nigeria1996 [6] N = 142	Roscher R.F.A 1991 [68] N = 275	Notre étude 2001 N = 104
Fréquence de résection	28%	39.4%	30%	11.5%

La fréquence de résection reste hélas élevée dans toutes les séries. Elle varie de 11.5% à 39.5% selon les auteurs et est certainement liée au mécanisme de l'occlusion et la consultation tardive.

4.4 Suites opératoires :

<u>Tableau XXXXXXX</u>: Comparaison des complications postopératoires selon les différents auteurs

Auteurs	Sourkati Soudan 1996 [74] N = 238	Roscher RFA 1991 [68] N = 278	Notre étude 2001 N = 104	Tests statistiques
Fréquence des complications	36.1	64.3	22.1	$K^2 = 70.44$ $P = 0.000000$

Plusieurs facteurs peuvent influencer les suites opératoires : les étiologies de l'occlusion, les tares, l'âge avancé des patients et la technique opératoire.

<u>Tableau XXXXXXI</u>: Comparaison des taux de mortalité selon les différents auteurs

Auteurs	Sourkati Soudan 1996 [74] N = 238	Roscher RFA 1991 [68] N = 278	Notre étude 2001 N = 104	Tests statistiques
Taux de mortalité	19.7	7.6	6	$K^{2} = 10.80$ $P = 0.689954$

Notre taux de mortalité de 6% est comparable au 7% de Roscher [68] mais inférieur au 19.7% de Sourkati [74] $K^2 = 22.66$ P = 0.000012

APPENDICITE: N = 90

1. EPIDEMIOLOGIE

1.1. FREQUENCE

<u>Tableau XXXXXXXI</u>: Comparaison de la fréquence des appendicites par rapport aux abdomens aigus selon les auteurs

Auteurs	Padonou Sénégal (1979) [66]	Cassina R.F.A (1996) [16]	Dembélé Mali (1998) [27]	Notre étude Mali (2001)
Effectif abdomens	1107	116	273	300
aigus				
Pourcentage	22.9	47.4	31.5	30
Appendicites				

L'appendicite aiguë est considérée en Europe comme la première cause des abdomens aigus chirurgicaux EMC[33].

Elle a été retrouvée en Allemagne à un taux de 47.4% qui est supérieur au 30% de notre série $K^2 = 11.17$ P = 0.000830.

Cette différence peut être liée à l'incidence faible de l'appendicite aiguë en Afrique car sa prévalence est estimée à 16/100000 à Bamako[54] contre 225/100000 en Allemagne [51].

Nous avons retrouvé une prévalence similaire aux 31.5% dans la série de Dembélé[27].

Mais sur un effectif élevé (1107) Padonou au Sénégal a trouvé une proportion plus faible 22.9%. Cette différence peut être en rapport avec la taille de l'échantillon et le biais de recrutement.

1.2 SEXE:

La prédominance masculine est retrouvée dans la littérature.

<u>Tableau XXXXXXII</u>: Comparaison des sex-ratios selon les auteurs

Auteurs	Sex-ratio	Tests statistiques
ABID L. (Algérie) 2000 [2]	1.09	
COULIBALY M. (Mali) 2000 [20]	1.5	$K^2 = 1.10$
ADDIS D.G (USA) 1990 [4]	1.5	P = 0.777990
Notre étude 2001	2.09	

Plusieurs auteurs ont effectivement recensé plus d'hommes que de femmes dans leur série mais Silew[72] ne considère pas le sexe comme un facteur de risque.

1.3 AGE : L'appendicite est une pathologie de l'adulte jeune

<u>Tableau XXXXXXIII :</u> comparaison des âges moyens selon les auteurs

Auteurs	Age moyen	Tests statistiques
Dembélé M. Mali 1998[27]	27.8 ans	
ABID L. Algérie 2000[2]	26 ans	$K^2 = 1.38$
Testart J Europe [77]	24.1 ans	P = 0.710268
David D R.C.A [25]	22.8 ans	
Notre étude 2001	26.68 ans	

L'âge moyen des différentes séries est jeune.

2. CLINIQUE

2.1 Signes fonctionnels

<u>Tableau XXXXXXIV</u>: **Répartition des signes fonctionnels des appendicites selon les auteurs**

Auteurs Signes fonctionnels	Yusuf U.S.A [80] 1979 N = 460	Dembélé Mali [27] 1998 N = 86	David D R.C.A 2001 [25] N = 285	Notre étude 2001 N = 90	Tests statistiques
Douleur F.I.D	91%	100%	82%	81.1%	$K^2 = 121.83$
					P=0.000001
Nausées et/ou	30%	36.03%	56%	57.7%	$K^2 = 78.83$
Vomissements					P=0.000000
Constipation	7%	20.56%	21%	16.50%	$K^2 = 103$
_					P=0.000001

Le siège de la douleur : la fosse iliaque droite est le principal siège de la douleur. Nous avons trouvé un taux de 81.1% des cas. Ce taux est comparable à celui obtenu par David [25] : 82% K² = 3.41 P = 0.064962 et différent de celui de Dembélé [27] : 100% K² = 17.98 P = 0.000022. Cette différence peut être en rapport avec les variations anatomiques de la positon de l'appendice.

Les troubles digestifs peuvent accompagner la douleur dans l'appendicite. Nous avons noté les nausées et/ou vomissements dans 57.7% des cas. Ce taux est supérieur à ceux des auteurs [27,80] avec respectivement $K^2 = 8.33$

P = 0.003891 $K^2 = 25.56$ P = 0.000000. Dans la littérature les nausées sont retrouvées dans un cas sur deux et les vomissements dans au moins 30% [9, 10, 44]

La fréquence élevée des nausées et vomissements dans notre série peut être expliquée par la consultation tardive de nos patients.

La constipation et la diarrhée ont présenté respectivement des taux de 16.50% et 3.3% chez nos malades. Pour d'autres [9]le transit est normal dans 50% des cas et n'a pas un grand intérêt diagnostic.

2.2 SIGNES PHYSIQUES

<u>Tableau XXXXXXV</u>: fréquence des signes physiques selon les auteurs

Signes Physiques	Yusuf [80] USA 1979 N = 460	Dembélé[27] MALI 1998 N = 86	David D [25] 2001 RCA N = 285	Notre étude 2001 N = 90	Tests statistiques
Défense FID	51%	94.18%	80%	87.7%	$K^2 = 98.18$
					P = 0.000000
Douleur au	45%	93%	41.1%	96.7 %	$K^2 = 311.66$
toucher pelvien					P = 0.000001

La défense pariétale de la fosse iliaque droite due à l'irritation de la séreuse péritonéale par l'inflammation constitue un signe capital en faveur du diagnostic de l'appendice, son absence met en doute le diagnostic de l'appendicite en position latérocoecale mais ceci n'élimine pas pour autant une appendicite en position pelvienne ou retrocoecale [67].

La douleur au toucher pelvien : c'est un signe qui doit être systématiquement recherché même si son absence ne signifie pas toujours que l'appendice est sain [67], il s'agit d'une douleur située à droite dans le douglas au TR et/ou au TV.

La défense dans la fosse iliaque et la douleur au toucher pelvien sont les signes physiques essentiels dans le diagnostic de l'appendicite. Ces deux signes ont été notés avec des fréquences différentes par les auteurs [27,25,80]. Ces différences pourraient être liées à un biais de recrutement d'une part et d'autre part au fait que les malades consultent plus tardivement chez nous.

3. Examens paracliniques :

Le diagnostic de l'appendicite aiguë est clinique néanmoins nous avons demandé l'échographie abdomino-pelvienne dans certains cas douteux surtout chez les femmes.

4. Traitement:

4.1 voie d'abord :

Le traitement de l'appendicite aiguë est chirurgical. La voie d'abord dans l'appendicite aiguë non compliquée reste pour l'appendicectomie conventionnelle l'incision de Mac burney.

4.2 Comparaison de l'appendicectomie conventionnelle et l'appendicectomie par voie coelioscopique :

La comparaison d'une importante série d'appendicectomies laparoscopiques (9697cas réalisés entre 1986 et 1994), avec un cumul de série d'appendicectomies traditionnelles toutes françaises (18840 cas réalisés entre 1963 et 1987) est en faveur de l'abord coelioscopique, avec une diminution de dix fois des complications pariétales, de trois fois des occlusions postopératoires et, surtout, une diminution du taux de mortalité très significative (0.01% contre 0.34%) [35].

Golub [41]conclut au terme d'une étude randomisée à la supériorité de l'abord laparoscopique en terme de douleurs postopératoires, de durée d'hospitalisation, de taux d'infections pariétales, avec une incidence plus marquée des abcès profonds (2.02% contre 0.94%).

4.3 LES SUITES OPERATOIRES:

<u>Tableau XXXXXXVI</u>: les suites opératoires selon les différents auteurs

Auteurs Suites	Hale et al Angleterre,	Grandjean France,	Dembélé. 1998	Notre étude	Tests statistiques
opératoires	1997 [46] N = 4950	1999 [42] N = 906	$ \begin{bmatrix} 27 \\ N = 273 \end{bmatrix} $	Mali 2001 N = 90	
Abcès de la	2.5%	0.1%	23.7 %	3.6%	$K^2 = 23.57$
Paroi					P = 0.000031
Autres	2.3%	-	-	-	-
Taux de morbidité	4.8%	0.1%	3.7%	3.6%	$K^2 = 82.39$ $P = 0.000000$
Taux de mortalité	0.1%	0	0.9%	0	-

Notre taux d'abcès de paroi de 3.6% est comparable au 2.5% de Hale [46] $K^2 = P = 0.874816$. Il est en revanche supérieur au 0.1% de Grandjean [42] $K^2 = 23.57$ P = 0.000031qui a pratiqué l'appendicectomie par voie coelioscopique.

Le pronostic de l'appendicite est bon. Les auteurs ont rapporté des taux de mortalité de 0 à 0.9% [27,20,42].

LES PERITONITES N = 60

2. EPIDEMIOLOGIE

2.1 FRENQUENCE

La péritonite est la troisième cause d'abdomen aigu chirurgical en Afrique après les occlusions et les appendicites.

<u>Tableau XXXXXXVII</u>: Fréquence des péritonites dans les abdomens aigus selon les auteurs

Auteurs	Padonou Sénégal1979 [66] N= 1107	Harouna Niger 2001 [47] N = 742	France	Notre étude 2001 N = 104	Tests statistiques
fréquence	28.72%	28.28%	7%		$K^2 = 90.97$ $P = 0.000000$

Les auteurs africains ont trouvé des taux élevés : 20 à 28%. Ces taux sont supérieurs aux 7% de HAY [49] K² = 90.97 P = 0.000000. Cette différence peut être liée à la fréquence élevée des maladies infectieuses (fièvre typhoïde) et au retard de consultation en Afrique.

1.2. Age

L'âge moyen jeune a été noté par plusieurs auteurs

<u>Tableau XXXXXXVIII</u>: Comparaison des âges moyens rapportés par les différents auteurs

Auteurs	Dembélé 1998 Mali [27] N = 273	2001	Akgun 1995 Turquie [8] N = 267	Notre étude 2001 N = 60
Age moyen	28	23	27	27.1

Il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les âges moyens rapportés par les auteurs $K^2 = 4.95 P = 0.175382$

1.3. SEX-RATIO

La littérature rapporte une prédominance masculine

<u>Tableau XXXXXXIX</u>: Comparaison des sex-ratios

Auteurs	Dembélé 1998 Mali [27] N = 273	Harouna 2001 Niger [47] N = 160	Akgun 1995 Turquie [8] N = 267	Notre étude 2001 N = 60
Sex-ratio	1.6	2	2.6	2.3

Les sex-ratios sont comparables $K^2 = 1.74 P = 0.627500$

2.CLINIQUE:

2.1.Signes fonctionnels:

<u>Tableau XXXXXXXX</u>: Comparaison des principaux signes selon les auteurs

Signes	Akgun 1995 Turquie [8] N = 267	N'guyen 1994 Viet Nam [65] N = 83	Mallick 2001 Guyane [57] N = 7	Notre étude 2001 N = 60	Tests statistiques
Douleur abdominale	98.1	97.5	100	100	$K^2 = 1.74$ P = 0.627500
Fièvre	72.6	97.5	100	91.7	$K^2 = 32.74$ $P = 0.000000$
Nausées et vomissements	70.4	33.7	71	68.3	$K^2 = 37.66$ $P = 0.000000$
Ballonnement	42.3	100	86	20	$K^2 = 92.04$ $P = 0.000000$
diarrhée	24.7	26.5	43	10	$K^2 = 8.22 P = 0.041594$

La douleur est le principal symptôme, elle est notée par les différents auteurs avec des taux élevés et comparables $K^2 = 1.74 P = 0.627500$.

Les autres signes fonctionnels (fièvre, nausées et vomissements, ballonnement, diarrhée) sont notés avec des taux statistiquement différents selon les auteurs. Ces différences peuvent être liées aux étiologies, au retard de consultation et au stade d'évolution de la maladie.

2.2. Les signes physiques :

2.2.1. Inspection:

L'immobilité du ventre traduit l'attaque péritonéale. Nous l'avons noté chez 70% de nos patients. D'ailleurs dans sa thèse de 1896, Ackermann [3] l'a retrouvé chez tous les malades.

2.2.2. Palpation:

Temps essentiel de l'examen physique, elle retrouve presque toujours une contracture de la paroi abdominale.

Routier [69] disait à propos que «toutes les fois qu'il y a lésion aiguë des organes splanchniques, la paroi se tend par contracture réflexe » En 1901 Hartmann [48] parlant de la contracture disait ceci «Il est un signe qui existe dans les cas graves et qui est une indication à l'intervention ; la contracture de la paroi ; avec mon élève Gosset, je l'ai trouvée dans tous les cas ; dans les cas ou elle manquait, il n'y eut pas d'accident grave».

2.2.2. Percussion:

La percussion a été douloureuse chez 100% des patients. Grassmann [43], auteur allemand a insisté sur l'importance, dans les péritonites, du signe de la percussion douloureuse.

<u>Tableau XXXXXXXI</u>: comparaison des fréquences de la réaction de la paroi abdominale selon les auteurs

Auteurs	Akgun	N'guyen 1994	Mallick 2001	Notre	Tests
	1995	Viet Nam [65]	Guyane [57]	étude	statistiques
	Turquie[8]			2001	
	N = 267	N = 83	N = 7	N = 60	
Contracture	68.2%	96.3%	71%	95%	$K^2 = 41.25$
ou défense					P = 0.000000
abdominale					

Il y a une différence statistiquement significative entre les taux des différentes séries. Cela peut être lié aux étiologies, au retard de consultation, et à l'âge des patients.

3. TRAITEMENT:

Le traitement est fonction de l'étiologie et du stade d'évolution de la maladie.

3.1Tableau XXXXXXXII : étiologies de la péritonite, traitements chirurgicaux effectués et suites opératoires

Etiologies	Nombre = 60	Traitement effectué	Suites opératoires
Perforation appendiculaire	30	Appendicectomie + lavage de la cavité abdominale avec le sérum physiologique + pose de drains	Simples: 18 Abcès de paroi: 12 Décès: 1
Perforation typhique	12	Suture des brèches + lavage au sérum + pose de drains Résection +anastomose : 4	Simples: 8 Abcès de paroi: 4 Péritonite: 1 Eviscération: 1 Décès: 1
Perforation ulcéreuse	8	Suture de la brèche + lavage + pose de drains	Simples : 5 Abcès de paroi : 2
Perforation traumatique du grêle	5	Suture de la brèche + lavage + pose de drains	Simples : 4 Abcès de paroi : 1
Perforation de la vésicule biliaire	1	Cystectomie + lavage + pose de drains	Simples: 1
Perforation caecale	1	Suture de la brèche + lavage + pose de drains	Abcès de paroi
Perforation du colon ascendant	1	Suture de la brèche + lavage + pose de drains	Abcès de paroi
Perforation du sigmoïde	1	Suture de la brèche + lavage + pose de drains	Abcès de paroi
Pyovaire droit	1	Annextomie droite + lavage + pose de drains	Simple

3.2. Morbidité:

La morbidité élevée de la péritonite reste dominée par la suppuration pariétale.

<u>Tableau XXXXXXXIII</u> : Comparaison des taux de morbidité selon les auteurs

Auteurs	Akgun 1995	Nguyen 1994	Harouna 2001	Notre étude
	Turquie [8]	Viet Nam [65]	Niger [47]	2001
			N = 160	
	N = 267	N = 83		N = 60
Morbidité	55.4	66.3	46	40

Les taux rapportés sont statistiquement différents $K^2 = 13.48 P = 0.003707$.

3.3. Mortalité:

Le pronostic de la péritonite, sombre au début du siècle, reste encore mauvais malgré le progrès de la réanimation, l'amélioration des techniques chirurgicales, et une antibiothérapie de plus en plus adaptée.

Lejars (1903), Weber Johnson et Osler (1917) cités par Spay [75] avancent le chiffre de 100% de mortalité pour les perforations.

<u>Tableau XXXXXXXIV</u> : comparaison des taux de mortalité selon les auteurs

Auteurs	Pays de	Durée	Période de	Nom-	Nom-	Mortalité
	l'étude	de	l'étude	bre de	bre de	
		l'étude		malades	décès	
Ajao [7]	Nigeria	2 ans	1975-1977	28	8	28.5
Bouzidi [13]	Maroc	3 ans		42	8	19
Meier [59]	Nigeria	4 ans	1982-1986	108	35	32
Spay [75]	Afghanistan	17 mois	1970-1972	31	6	19.3
Nguyen	Viet Nam	2 ans	1986-1987	83	15	18
[65]						
Bikandou	Congo	2 ans	1988-1990	26	5	19.23
[11]	Brazzaville					
Akgun [8]	Turquie	16 ans	1970-1986	267	76	28.5
Harouna	Niger	2 ans	1997-1998	160	33	21
[47]						
Notre étude	Mali	1 an	2001	60	2	3,3

La différence entre les taux de mortalité peut être liée aux étiologies, au retard de consultation, aux tares et l'âge des patients.

HEMOPERITOINE N:26

1.EPIDEMIOLOGIE:

1.1.AGE:

Les âges moyens ne diffèrent pas de façon statistique selon les auteurs. Ils représentent les jeunes.

Cette couche, maillon essentiel de la population active, est exposée aux accidents de circulation et de sport.

<u>Tableau XXXXXXXV</u>: âges moyens selon les auteurs

Auteurs	Essomba 1997	Jurczak	Maione	Notre	Tests
	Cameroun [34]	1997	1994	étude	statistiques
	N = 29	France [50]	Italie [56]	2001	
		N = 216	N = 120	N = 26	
Age	23.4 ans	36.5 ans	33 ans	24 ans	$K^2 = 3.30$
moyen					P = 0.347331

Les âges moyens de ces différentes séries sont comparables.

Les jeunes représentent la population active. A cet effet ils sont exposés aux accidents de la circulation et de sport.

1.2.SEXE:

La prédominance masculine est notée dans toutes les séries à des degrés plus ou moins élevés.

Tableau XXXXXXXVI : sex-ratio selon les différents auteurs

Auteurs	Mutter [63]	Maione	Togola 2000	Notre étude	Tests
	1998	1994	Mali [78]	2001	statistiques
	N = 160	Italie [56]	N = 46	N = 26	
		N = 120			
Sex-ratio	3.5	3.4	4.1	3.5	$K^2 = P =$
					0.608926

1.3.LES ETIOLOGIES:

Le traumatisme responsable est un accident de la voie publique, du travail, de sport, une plaie par arme blanche ou arme à feu. [79]

Les accidents de la voie publique constituent la principale cause aussi bien en Afrique qu'en Europe. Nous avons noté un taux de 81.4% comparable aux taux

compris entre 75% et 83% rapportés respectivement par d'autres auteurs [73, 76, 58,55, 40].

2.CLINIQUE:

2.1.SIGNES FONCTIONNELS:

Les plaintes fonctionnelles dans le contexte de traumatisme abdominal sont dominées par la douleur. Les symptômes associés (soif intense, sueurs froides) sont fonction du tableau clinique.

2.2.SIGNES GENERAUX:

La notion d'instabilité hémodynamique est essentielle : cependant, l'évidence d'une lésion splénique sévère contrastant avec une hémodynamique stable doit conduire à une intervention rapide (cette situation se rencontre volontiers chez les sujets jeunes, rapidement médicalisés, présentant peu ou pas de lésions associées).

2.3.SIGNES PHYSIQUES:

La recherche du point d'impact, des lésions cutanées, des hématomes, des fractures est une étape importante de l'examen physique. [24,64,71] La défense a été notée chez tous nos patients. Elle reste le signe sûr traduisant une atteinte viscérale.

3.LES EXAMENS PARACLINIQUES:

Le diagnostic positif d'hémopéritoine est porté sur les éléments cliniques, biologiques, échographiques et tomodensitométriques. [79]

3.1.EXAMENS BIOLOGIQUES:

Ils ont porté dans notre série sur le groupage rhésus, le taux d'hémoglobine et le taux d'hématocrite. 30.8% (8/26) de nos patients avaient un taux d'hémoglobine inférieur à 10g/dl mais seulement 15.4% (4/26) ont bénéficié de la transfusion sanguine. Nous sommes du même avis que Feussner [39]qui estime que le taux d'hémoglobine ou d'hématocrite n'est pas toujours en corrélation avec l'ampleur de la perte sanguine en général et encore moins avec la perte sanguine intra-abdominale en particulier.

3.2.ECHOGRAPHIE:

Notre service des urgences ne dispose pas d'un appareil d'échographie. La réalisation de cet examen a nécessité le déplacement du malade, souvent même hors de l'hôpital.

6 patients (23%)ont bénéficié de l'échographie. Nous avons noté une sensibilité de 66.7%.

Scalea [70] pense que l'échographie doit être faite rapidement et ne révèle pas obligatoirement de lésions directes d'organes.

Notre hôpital ne dispose pas de scanner. Aucun patient de notre série n'a bénéficié de cet examen.

4.TRAITEMENT:

Il est fonction de l'organe atteint et de la gravité des lésions Le traitement non opératoire est de plus en plus conseillé et pratiqué par certains auteurs [24]. Il nécessite une surveillance accrue sur le plan clinique, biologique

et radiologique. Nous aurions du adopter cette attitude chez 26.9% (7/26) de nos patients qui ont présenté des lésions mineures en per-opératoire.

4.1. La prédominance des lésions de la rate au cours des traumatismes abdominaux est classique

<u>Tableau XXXXXXXVII</u>: comparaison des taux d'atteintes spléniques selon les auteurs.

Auteurs	Diakité RCI	Togola	Maione 1994	Notre	Tests
	1981 [29]	Mali	Italie [56]	étude	statistiques
	N = 40	2000 [78]	N = 120	2001	
		N = 46		N = 26	
					$K^2 = 7.62$
Fréquence	42.85%	47%	40%	69%	P =
_					0.054667

Les taux rapportés par les différents auteurs sont comparables.

4.2. Le bilan lésionnel splénique guide le geste thérapeutique qui doit donner la priorité à la conservation.

<u>Tableau XXXXXXXVIII</u> : comparaison des taux de splénectomie selon les auteurs.

	Togola Mali 2000 [78] N = 46	Ugarte France 1993 [79] N = 53	Sosso 1992 Cameroun [73] N = 123	Notre étude 2001 N = 26	Tests statistiques
Taux de splénectomie	41%	53%	36.7%	33.4%	$K^2 = 4.98$ P = 0.173183

La splénectomie a été pratiquée avec des taux comparables par les différents auteurs.

La gravité des lésions spléniques ne laisse pas toujours le choix au chirurgien, la splénectomie s'impose le plus souvent.

5.LE PRONOSTIC:

Le pronostic de l'hémopéritoine dépend de la gravité de la lésion, la rapidité de la prise en charge, et des lésions associées.

$\underline{Tableau~XXXXXXXIX} : \textbf{Comparaison des taux de mortalit\'e selon les auteurs}$

Auteurs	Togola Mali	Ugarte	Koffi RCI	Notre	Tests
	2000 [78]	France	1997 [53]	étude	statistiques
	N = 46	1993 [79]	N = 86	2001	
		N = 53		N = 26	
Mortalité	8%	4%	9.3%	7.6%	$K^2 = 1.47$
					P = 0.688332

Les taux de mortalité des différentes séries sont comparables

CONCLUSION

Les abdomens aigus chirurgicaux sont fréquents. Les étiologies sont multiples et variées.

La prise en charge est onéreuse.

La mortalité, encore importante, est liée surtout au retard de consultation.

RECOMMANDATIONS

A la population:

- Eviter l'automédication
- Consulter immédiatement devant toute douleur abdominale

Aux autorités :

- Former en nombre suffisant les spécialistes de chirurgie viscérale, de réanimation, et de radiologie
- Encourager la mise en place des mutuelles de santé
- Créer un système de sécurité sociale
- Mettre en place le système SAMU
- Equiper les Hôpitaux en moyens matériels diagnostiques et thérapeutiques

Au personnel de santé :

- Examiner de façon minutieuse les patients présentant une douleur abdominale aiguë
- Référer les abdomens aigus chirurgicaux dans le meilleur délai

RESUME

Nous avons mené une étude prospective portant sur 300 patients reçus au SUC du CHU Gabriel Touré pour abdomen aigu chirurgical de janvier à décembre 2001. Il s'agissait de 241 hommes et 59 femmes (sex-ratio = 4)dont l'âge moyen était de 24ans avec un écart-type de 18 ans et des extrêmes d'un jour et 73 ans. La douleur abdominale a été le principal motif de consultation.

L'examen physique seul a permis dans la plupart des cas de poser le diagnostic. Devant certains cas douteux nous avons demandé des examens paracliniques (radiographie de l'abdomen sans préparation et échographie abdominale) dont la réalisation en urgence a souvent posé un problème.

Le traitement chirurgical était fonction de l'étiologie. Nous avons diagnostiqué les occlusions intestinales : 104/300 (36.7%), les appendicites : 90/300 (30%), les péritonites : 60/300 (20%), les hémopéritoines : 26/300 (8.7%) les autres : 20/300 (6.7%).

Tous nos patients ont bénéficié d'une anesthésie générale.

La durée moyenne d'hospitalisation a été de 8 jours avec un ecart-type de 4 jours et des extrêmes de deux jours et de 43 jours.

Nous avons noté un taux de morbidité de 15% dominée par les abcès de paroi et une mortalité de 4.7%. Le coût moyen de la prise en charge a été de 86.595 fcfa avec des extrêmes de 42.675f cfa et 195.235 fcfa.

BIBLIOGRAPHIE

1. ABI F. et al

Occlusions intestinales aiguës revue générale à propos de 100 cas J chir (Paris) 1984 ; 124(8-9) : 471-474

2. ABID et al

Syndrome douloureux de la fosse iliaque droite et appendicite, réflexion à propos de 500 appendicectomies www. santémaghreb/algérie

3. ACKERMANN

Péritonites aiguës in Mondor diagnostics urgents abdomen (Paris) Masson neuvième édition 1979 ; 27

4. ADDIS D. et al

The épidemiology of appendicitis and appendicectomy in the united states Am J épidemiology 1990; 132: 910

5. ADELAIN T. B.

Prise en charge des urgences chirurgicales digestives dans le service polyvalent d'anesthésie et de réanimation du CHU de Cotonou Thèse Med Cotonou 1994 ; n° 616

6. ADESUNKANMI et al

Changing pattern of acute intestinal obtruction a tropical african population East AFRICAN Med J 1996; 73: 727-731

7. AJAO O. G.

Typhoid perforation: factors affecting mortality and morbidité Int surg 1982; 67: 317-319

8. AKGUN Y. et al

Typhoid entéric perforation Br J surg 1995; 82: 1512-1515

9. ASSOCIATION UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE EN CHIRURGIE

Les syndromes douloureux aigus de l'abdomen Nouv presse Med 1981 ; 10 : 3771-3773

10.BARGY F. et al

Comment faire le diagnostic d'une appendicite aiguë chez l'enfant Concours Med 1982 ; 104 : 4137-4147

11.BIKANDOU G. et al

Les perforations intestinales d'origine typhique à Brazzaville Publications Med 1990 ; 120 : 37-41

12.BOULANGER B. et al

The clinical significance of acute hyperamilasia after blunt trauma Can J surg 1999; 36:63

13.BOUZIDI A. et al

Place de l'iléostomie dans les péritonites typhiques J chir 1984 ; 121 : 359-363

14.BRESLER L. et al

Chirurgie d'urgence face aux occlusions coliques, étude rétrospective de 70 cas J chir 1983 ; 120 (12) : 713-718

15.BROWER

Ency Med Chir Urgences (Paris) 1988; 2:24048B10

16.CASSINA P. et al

Die effezienz der chirurgishen grunddiagnostuk bein akten abdominalschmerz Der chirurg 1996 ; 67 : 254-260

17.CATERINO S. et al

Acute abdominal pain in emergency surgery. Clinical épidemiologic study of 450 patients

Ann Ital Chir 1997; 68(6): 807-817

18.CHAMPAULT G.

Les occlusions coliques, étude rétrospective comparative de 497 cas J chir 1983 ; 120(1) : 56-57

19.CHANDLER C.

Seat belt signe fallowing blunt trauma is associated with increased incidence of abdomen injury

Am surg 1997; 63:885

20.COULIBALY M.

Appendicite aiguë dans le service de chirurgie générale et pédiatrique du CHU Gabriel

These Med (Bamako) 2001: 02-M-44

21.CROMBE A. et al

Echographie abdomino-pelvienne en cas de suspicion d'appendicite aiguë évaluation prospective chez l'adulte

Ann chir 2000; 125: 57-61

22.CUSHING B. M.

Blunt and penetrating trauma has anything changed Surg clin North Am 1997; 77: 1321

23.DARGENT J. et al

Occlusions post-opératoires tardives du grêle par bride. Etude rétrospective de 47 dossiers, facteur pronostic.

Lyon chir 1987; 83(3): 404-406

24.DASILVA et al

Traitement non opératoire de l'hémopéritoine chez l'enfant à propos de 32 cas pris en charge dans le service de chirurgie et de pédiatrie du CHU de Yopougon Med urg 1997; 13:2

25. DAVID D. et al.

Les appendicites aiguës au CNHU de Bangui : aspects épidémiologiques, cliniques, paracliniques et thérapeutiques Cahiers d'étude et de recherche francophone 2001 ; 11(2) : 117-125

26. DEHAHE et al

Appendicites aiguës

Urgences medico-chirurgicales de l'adulte Annette 1991 : 374-380

27. DEMBELE M.

Abdomens aigus chirurgicaux à l'Hôpital du Point "G" Thèse Med 1998 : n° M-22

28. DESJACQUES R. et al

Réflexions sur 5000 appendicectomies Presse Med 1963; 71: 803-805

29. DIAKITE S.

Traumatismes abdominaux à propos de 40 cas Thèse de Med (Bamako) 1980 ; n° 3

30. DNSI

Recensement général à caractère administratif 1998 ; 1 : 458-466

31. DOMERGUE et al

Apport coelioscopique dans les abdomens aigus Ann chir 1992 ; 46(4) : 287-289

32. DOUMBIA S.

Abdomens aigus chirurgicaux à l'Hôpital national point "G" Thèse Med (Bamako) 1982 : n° 12

33. EMC

Conduite à tenir devant un abdomen aigu Ency Med chir (Paris): Urgences, 24039B10 ; 3-1982

34.ESSOMBA A. et al

Traumatismes fermés du foie, analyse d'une série de 29 cas J chir 1997 ; 134(34) : 154-157

35.ESTOUR E.

Bénéfice de la cœlioscopie préalable dans le traitement de syndromes appendiculaires. Analyse des résultats de quelques grandes séries historiques J cœlio chir 1996 ; 20 : 72-77

36. ETIENNE et al

Diagnostic des douleurs abdominales aiguës Ency Med chir, Urgences, 24039B10 ; 1994 : 27P

37.FAGNIEZ P. L. et al

Péritonites appendiculaires Rev Prat 1992 ; 42 : 706-710

38.FENGO G. et al

Acute abdomen calls for considérable care réssources. Analysis of 3727 in patients in the country of Stockholm during the first quarter of 1995 Lakartidningen 2000 ; 97(37) : 4002-4012

39.FEUSSNER H. et al

Modern diagnostik des stunpfer bauchtraumas

Chir 1999; 70: 1246-1254

40.FIKIRI M. et al

Rôle of ultrasonography in blunt abdo trauma : a prospective study

Eur J surg 1996; 162: 361-365

41.GOLUB et al

Laparoscic versus open appendicectomy: a metaanalyse

J am coll surg 1998; 186: 545-552

42.GRANDJEAN J. P. et al.

Appendicectomie par voie coelioscopique. Réflexions à partir d'une série homogène de 906

Ann chir 1999 ; 53 : 280-283

43.GRASSMANN

Péritonites aiguës in Mondor diagnostics urgents abdomen (Paris) neuvième édition 1979 : 27

44.GROSS P. et al

L'appendicite de l'enfant

Rev prat 1992; 42: 711-714

45.GRUNER M.

Conception actuelle de la traumatologie abdominale de l'enfant

Ann ped (Paris) 1985; 32(5): 413-418

46.HALE et al

Appendicectomy. A contempory apparaisal

Ann surg 1997; 225: 252-261

47.HAROUNA Y. et al

Deux ans de chirurgie digestive d'urgence à l'Hôpital national de Niamey : étude analytique et pronostique.

Med afr noire 2001; 48(2): 49-54

48.HARTMANN

Péritonites aigues in Mondor dignostics urgents abdomen (Paris) Masson neuvième édition 1979 : 24

49.HAY J. M.

Epidémiologie des douleurs abdominales aiguës. Étude de l'ARC et AURC. Med chir dig 1989 ; 18(7) : 403-406

50.JURCZAK F. et al

Bilan d'une série de 216 contusions de l'abdomen Ann chir 1997 ; 51(7) : 811

51.KAUFER R. et al

Appendicitis wandel des krankheitsblides Der chirug 1989 ; 60 : 51

52.KEITA S.

Problèmes diagnostiques et thérapeutiques des abdomens aigus chirurgie Hôpital point "G"

Thèse Med (Bamako) 1996; n°13

53.KOFFI E. et al

Les traumatismes de l'abdomen au CHU de Cocody Med chir dig 1997 ; 26(2) : 67-69

54.KOUMARE A. K. et al

Appendicectomie à Bamako Ann chir 1995 ; 49(2) : 188

55.LENEEL J. C. et al.

Les lésions du tractus digestif dans les traumatismes fermés de l'abdomen au 99è congrès de chirurgie

Ann chir 1997; 51(7): 811

56.MAIONE G.

Les contusions du foie. Importance des lésions associées chez les polytraumatisés

J chir 1994; 131(4): 194-200

57.MALLICK S. et al.

Conduite à tenir face aux perforations du grêle d'origine typhique : à propos d'une série observée dans l'ouest Guyanais

Med trop 2001; 61: 491-494

58.MASSO M. et al.

Les traumatismes de la rate : orientations thérapeutiques en milieu africain

Med Afr Noire 1998; 50: 641-646

59.MEIER D. et al.

Perforated typhoid enteretis: opérative experience with 108 cases

Am J surg 1989; 157: 423-427

60.MOHAMED A. Y. et al

Causes and management of intestinal obstruction in a Saudi Arabian Hospital J R coll surg Eduib 1997; 42(1): 21-23

61.MONDOR H.

Diagnostics urgents (Paris) Masson 1965: 1119

62.MONDOR H.

Diagnostics urgents de l'abdomen (Paris) Masson neuvième édition 1979

63.MUTTER D. et al

Contusions et plaies de l'abdomen

Ency Med chir (Paris) Elservier Gastro-entérologie; 9007.A10, urgence

24-10B30; 1998: 12

64.N'DAYISABA G.

Bilan des complications infectieuses en chirurgie générale. Analyse d'une série de 2218 interventions

Med Afr Noire 1992; 39(9): 571-573

65.N'GUYEN V

Perforations typhoïdes en milieu tropical

J chir (Paris) 1994; 135(2): 90-95

66.PADONOU et al

Urgences abdominales chirurgicales non traumatiques au CHU de Dakar.

Statistiques de quatre ans (1973-1976)

Dakar Med 1979; 24(1): 90-97

67.ROHR S. et al

Appendicites (Paris) Masson troisième édition 1978 : 753-761

68. ROSCHER R et al

Chirurgische behandlangsergebnisse bein mechanishen dunndarnileus Chirurg 1991; 62: 614-619

69.ROUTIER

Péritonites aiguës in Mondor diagnostics urgents (Paris) neuvième édition 1979 : 22

70.SCALEA T. et al

Focused assessment with scanography for trauma (FAST); résults from an international consensus conférence

J trauma 1999; 46: 466

71.SERENGBE B.

Acute abdominal pain in children at the pédiatric Hospital in Bangui. Édemiology, clinical, paraclinical, thérapeutic and évolutive aspects Arch ped 2002; 9(2): 136-141

72.SILEW S.

Appendicite aiguë in Harrison, principe de médecine Masson cinquième édition 1992 ; 245 : 1298-1299

73.SOSSO M. et al

La rate traumatique à propos de 123 observations à l'Hôpital de Yaoundé Med chir dig 1992 ; 21(2) : 75-77

74.SOURKATI et al

Intestinal obstruction in Khartoum East Afr Med J 1996; 73: 316-319

75.SPAY

A propos de 31 cas de perforations typhiques (place de la résection – iléostomie temporaire),

J chir 1973; 106(4): 341-352

76.SUTTER M. et al

Lésions de l'intestin grèle et du colon dans les traumatismes fermés de l'abdomen

Med Hyg 1992; 50: 2169-2174

77.TESTART J et al

Laparotomies blanches en urgence de 1950 à 1980 Ann chir 1993 ; 47(4) : 320-325

78.TOGOLA B.

Traumatismes fermés de l'abdomen à propos de 46 cas CHU Gabriel Touré Thèse Med (Bamako) 2002 : 02- M- 44

79.URGATE S. et al

Traitement des traumatismes spléniques à propos d'une série de 52 cas J chir 1993 ; 130(3) : 121-124

80.YUSUF M. F. et al

Appendicitis in the early: learn to dicern the untypical picture. Geriatries 1979; 34: 73-79

81.ZELALEM A.

Parttern of acute abdomen in Yirgalem Hôpital, Southern Ethiopia Ethiop Med J 2000; 38: 227-233

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des maîtres de cette faculté, de mes chers condisciples devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure au nom de l'être suprême, d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au dessus de mon travail, je ne participerai à aucun partage clandestin d'honoraires.

Admis à l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui se passe, ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime.

Je ne permettrai pas que des considérations de religion, de nation, de race, de parti ou de classe sociale viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je garderai le respect absolu de la vie humaine dès la conception.

Même sous la menace, je n'admettrai pas de faire usage de mes connaissances médicales contre les lois de l'humanité.

Respectueux et reconnaissant envers mes maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leur père.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.